



À Caen, l'université forme ses premiers dentistes

Trente-deux étudiants font partie du nouveau département d'odontologie de l'université de Caen. Une bonne nouvelle en Normandie, une région où le déficit de dentistes est le plus important de France.

Un déficit criant en chirurgiens-dentistes en Normandie

Le constat est accablant. « **La France a beaucoup moins de dentistes que la moyenne européenne. Et la Normandie est bien en dessous de la moyenne nationale** », compte Lamri Adoui, président de l'université de Caen.

François Corbeau, président de l'ordre régional des chirurgiens-dentistes confirme : « **Nous sommes 1 400 en Normandie. Pour être dans la moyenne nationale, il faudrait être 700 à 800 de plus.** » Et la situation risque d'empirer : un quart de ces professionnels normands part à la retraite sur la période 2018-2026.

Deux facultés dentaires pour rattraper le retard

L'une des raisons majeures du déficit est l'absence de formation en Normandie. Elle faisait partie des quatre régions qui n'avaient pas de faculté d'odontologie. Jusqu'à cette année, les jeunes Normands devaient aller à Rennes, Reims, Lille ou Paris pour devenir dentiste.

Cette absence est soulignée depuis longtemps par les professionnels et les politiques. François Corbeau a été de toutes les campagnes de lobbying et en garde quelques souvenirs amers : « **Une faculté d'odontologie ? Même pas en rêve nous avait répondu Valérie Pécresse, alors ministre de l'Enseignement supérieur.** »

Elle est aujourd'hui contredite. En décembre 2021, le gouvernement a annoncé l'ouverture de deux facultés en Normandie, à Caen et Rouen. En moins d'un an, ces deux formations ont été montées.

En septembre, 32 étudiants à Caen et 16 à Rouen ont débuté leur deuxième des six années de formation dans ces nouvelles entités. Ils sont pour la plupart normands et comptent aussi, pour une grande majorité, exercer dans leur région.

Une mobilisation de moyens pour accueillir les étudiants

La Région Normandie, l'Agence régionale de santé (ARS), l'université et le CHU de Caen ont travaillé en équipe pour arriver à monter le projet de Caen en quelques mois. « **Le conseil régional a déjà mobilisé plus de 4,5 millions d'euros pour financer le matériel** », se félicite Hervé Morin, président de la Normandie.

L'ARS a mis 7 millions sur la table pour financer le nouveau bâtiment. « **Et nous accompagnerons la montée en puissance de ces formations** », annonce Thomas Deroche, directeur général de l'ARS.

Intégré en urgence dans le plan de reconstruction du CHU, le bâtiment sera prêt en septembre 2023. Pour la première année, les étudiants sont accueillis dans le Pôle des formations et de recherche en santé (PRFS), avec notamment une salle offrant 16 fauteuils dentaires.

Dans le futur bâtiment dentaire sont attendus des simulateurs, des salles de prothèses plâtres et 36 fauteuils. Un équipement qui permettra d'accueillir, à moyen terme, des promotions de 50 étudiants.

Une équipe de professionnels pour l'enseignement

Pour encadrer les futurs dentistes, cinq chirurgiens-dentistes libéraux installés à Caen ou dans ses environs ont accepté de venir enseigner dans cette nouvelle formation. À leur tête, Constance Ambroise, directrice des études. Les autres enseignements sont assurés par la faculté de médecine de l'université de Caen. Des chirurgiens-dentistes hospitalo-universitaires rejoindront cette équipe au fur et à mesure de la progression de la première promotion.

Jean-Christophe LALAY.



La salle des fauteuils, où les étudiants s'exercent sur un équipement professionnel. Ouest-France